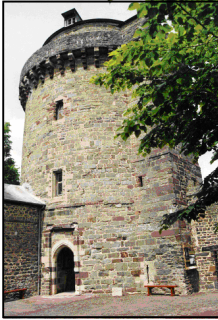


GROS PLAN SUR...

La Tour du Papegaut doit son nom au jeu de Papegaut : les archers, arbalétriers et arquebusiers de la ville s'exerçaient au métier des armes en organisant des concours de tir sur une cible en forme d'oiseau, le *papegay* ou *papegaut*, plantée au sommet de la tour. La tour abrite aujourd'hui l'Écomusée du Pays de Montfort, qui contribue à faire connaître le pays à travers ses expositions permanentes et temporaires.



Les vestiges de l'enceinte fortifiée de la ville sont encore visibles sur une demeure au sud du chevet de l'église (pignon ouest du n°1 rue du château) et surtout place des douves avec la tour du Pas d'Ane, ancienne terrasse d'artillerie en schiste rouge, édifiée au XV^{ème} siècle.

Quelques rues et places ont conservé leurs maisons anciennes à vocation commerçante : **la rue Saint Nicolas, bombardée en 1944**, la rue de l'Horloge, les places de Guittai et de la Cohue, etc. **La rue de la Saulnerie**, nommée ainsi pour le nombre de marchands de sels qui y tenaient un commerce, présente un bel ensemble de maisons édifiées entre le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècle.

Boulevard Villebois Mareuil, l'ancien couvent des Ursulines, du XVII^{ème} siècle, abrite aujourd'hui la mairie. De l'autre côté de la rue se trouve le presbytère du XVIII^{ème} siècle, ancien logis de la paroisse Saint Jean, l'ancienne **sous-préfecture** et **la chapelle Saint Joseph** dont la porte sculptée provient de l'ancienne église Saint Jean.



A l'angle de la **place de la Cohue** s'élève l'austère tribunal, au fronton néo-classique à colonnes en pierre de Caen . Il témoigne du rôle administratif de la petite ville au XIX^{ème} siècle.

L'architecture du vieux Montfort se caractérise par une grande diversité des matériaux. Le schiste violacé et le poudingue donnent aux façades leur couleur pourpre caractéristique du Pays de Montfort. D'autres roches et techniques y sont très souvent associés : le grès, rose, vert ou beige; le granit blond ou gris, la terre (ou bauge), le bois, le calcaire et la brique. Les nombreuses combinaisons observées évitent aux ensembles toute monotonie.

Les prairies du Thabor, attachées à l'ancienne paroisse Saint Nicolas, forment aujourd'hui **le parc municipal**. On peut y voir un arbre rare proche de l'if, le *Cephalotaxus drupacea*, formant un énorme buisson aux troncs rouges et ondulants.

Sur la route de Monterfil, l'**ancienne léproserie Saint Lazare** est actuellement un institut médico-éducatif. Au XVIII^{ème} siècle, Louis Marie Grignon s'y retira et fit restaurer la chapelle. Le vieux chêne sous lequel il venait prêcher est toujours debout.

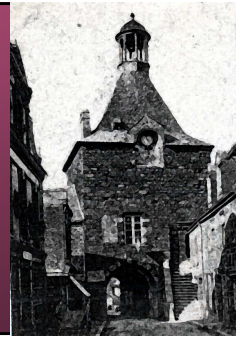
De l'ancienne **abbaye Saint Jacques**, fondée au XII^{ème} siècle, il ne reste aucun vestige. Les bâtiments actuels remontent pour l'essentiel au XIX^{ème} siècle.

La façade masque cependant un remarquable cloître du XVII^{ème} siècle aux piliers carrés et arcs cintré en poudingue. L'église perdit sa toiture lors d'un incendie en 1976, épargnant la façade du XIV^{ème} siècle au large portail gothique sculpté.



MONTFORT

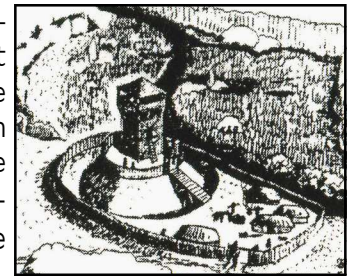
PATRIMOINE ET DÉCOUVERTE



D'après la légende, le roi breton Judicaël, vivant au VII^{ème} siècle, possédait déjà un château non loin des bords du Meu. L'endroit fut d'ailleurs le cadre d'un épisode merveilleux de sa vie : Judicaël fit monter un pauvre lépreux à l'arrière de son cheval pour le faire traverser le gué du Meu en crue. Celui-ci franchi, le lépreux dévoila sa véritable identité, de nature divine. Le roi fut bientôt canonisé et un hôpital pour les pauvres de la ville fut fondé en mémoire de l'événement miraculeux.



Plus assuré historiquement, est le souvenir de Raoul de Gaël et de la construction de son château à l'origine de la ville actuelle. Ce seigneur d'origine anglaise vivant au XI^{ème} siècle,



vint chercher refuge en Bretagne après avoir défié son ancien compagnon Guillaume le Conquérant. Le turbulent guerrier fit ériger un donjon sur la butte naturelle qui domine les rivières Meu et Garun, château qu'on nomma *Mont Fort*.

